

Emilio CABRERA (coordinateur), *Abdarrahman III y su época*. Colección Viana 3, Caja Provincial de Ahorros de Córdoba, Cordoue, 1991. 262 p.

Pour commémorer le XI^e centenaire de la naissance de ‘Abd al-Raḥmān III, la Caja de Ahorros de la province de Cordoue, mue par un patriotisme légitime, a confié le soin de diriger la réalisation d’un livre, destiné à un large public, sur le calife et son époque, au professeur Emilio Cabrera Muñoz, *catédric* d’histoire médiévale de l’université de la ville. Lui-même et ses quinze collaborateurs ont voulu donner dans les dix-neuf chapitres de cet ouvrage, d’une présentation soignée, un panorama aussi complet que possible de l’état de l’Espagne musulmane au X^e siècle. Dans ce but, il a été fait appel aux enseignants de Cordoue, mais aussi à des spécialistes d’autres universités et institutions de recherche espagnoles et au professeur Maḥmūd ‘Alī Makkī de l’université du Caire.

La première préoccupation de ‘Abd al-Raḥmān III, la pacification intérieure, a été traitée par E. Cabrera. Avec J.L. del Pino García, il a également montré la puissance du califat qui s’est illustrée dans une politique extérieure très active. L’organisation de l’État est vue par A. Galán Sánchez, les personnages importants de la cour, le calife et son entourage familial, respectivement par R. Pinilla et M. Cabrera Sánchez. On doit à R. Peinado Santaella le chapitre sur la société, à R. Córdoba de la Llave celui sur les activités économiques, et à M.J. Viguera celui sur les lettres et les arts. C’est Maḥmūd ‘Alī Makkī qui a traité de la culture religieuse et A. Arjona Castro, bien connu pour ses travaux sur ce sujet, la médecine. On trouve ensuite six chapitres consacrés aux grandes subdivisions administratives de la monarchie umayyade : la Marche Supérieure par J.L. Corral Lafuente, le Šarq al-Andalus par P. López Elum, les Baléares, dont le rôle stratégique est important, par P. Cateura Bennasser, la Marche Moyenne par R. Izquierdo Benito, la *kura* de Merida par J.L. del Pino et l’Andalousie, dans son sens actuel, par E. Cabrera et R. Córdoba. La capitale, Cordoue, et la résidence califale de Madinat al-Zahrā’ sont traitées respectivement par J.M. Escobar Camacho et par A. Vallejo Triano, directeur du site archéologique prestigieux sur lequel les travaux se poursuivent. Un chapitre, trop bref, est consacré à la culture matérielle par S. Fernández López. Une bibliographie, dont la plupart des titres sont récents, clôt cet ouvrage de bonne vulgarisation.

Son intérêt est de mettre à la disposition d’un large public cultivé et curieux des connaissances qui ne lui seraient guère accessibles parce que dispersées dans différentes publications dont certaines peuvent paraître confidentielles. C’est aussi d’apporter, à travers une mise à jour fondée sur des acquisitions nouvelles de la recherche, un nouveau regard sur une période essentielle de l’histoire de la Péninsule et qui a été l’objet de débats souvent passionnés et quelque peu biaisés par des critères non scientifiques. Dans ce sens il s’agit d’une œuvre salutaire. Son attrait, ce qui n’est pas à négliger même pour des lecteurs au fait des questions qui sont abordées, réside dans une illustration photographique en couleur, très abondante et de qualité, qui apporte beaucoup au texte : des paysages, des monuments, des objets bien choisis permettent de concrétiser de nombreux aspects de la civilisation de l’Espagne musulmane en ce règne dont le souvenir s’est à juste titre conservé. Il s’agit en somme d’un travail sérieux quant au fond, agréable à compulsuer : un type d’ouvrage qu’on aimerait voir se multiplier et pas seulement Outre-Pyrénées mais en France, où le marché est encombré par trop de livres dont le sérieux et la solidité ne sont pas les caractéristiques dominantes.

Bernard ROSENBERGER
(Université Paris VIII)

M'hammad BENABOUD, *Sevilla en el siglo XI. El reino abbadí de Sevilla (1023-1091)*, Prólogo de Manuel Gonzalez Jimenez, Glosario por Rafael Valencia. Biblioteca de Temas Sevillanos, Séville, 1992. 146 p.

Ce petit ouvrage est une adaptation et un résumé d'une plus large étude en arabe publiée à Tétouan en 1983 : *Histoire politique et sociale de Séville durant la période des Taïfas*, qui avait obtenu la même année le Prix national d'histoire du ministère de la Culture du Maroc.

Il se compose de quatre chapitres. Le premier est consacré à l'histoire des Banū 'Abbād, de la prise du pouvoir par le *qāḍī* Muḥammad ibn Ismā'il à la déposition d'al-Mu'tamid par Yūsuf ibn Tāšfin. Le second traite du gouvernement et de l'administration de Séville et en particulier du rôle du *hāḡib*, du vizir, du *kātib*, du *ṣāhib al-šurṭa*, du *wālī* et du *'āmil*. L'auteur s'attache à dégager l'originalité de ce type de gouvernement où la propagande tient une place particulière. Le troisième chapitre porte sur l'économie et la société : les ressources du pays et les activités de la ville, puis les différentes couches de la population dont la distinction *hāṣṣa* et *'amma* rend assez peu compte. Le quatrième et dernier chapitre est consacré à la politique extérieure des 'Abbārides. Elle a été très active et très belliqueuse à la mesure d'ambitions déclarées. Les expéditions ont permis de procurer du butin, mais aussi d'élargir le territoire soumis au détriment des taïfas voisines. Mais al-Mu'tamid ne s'est pas senti de taille à tenir tête à la menace castillane et il a fait appel aux Almoravides, ce qui a été fatal à son pouvoir. On peut dire que cette politique a échoué.

Ce petit livre clairement présenté offre commodément l'essentiel de ce qu'on peut savoir sur cette principauté. On peut regretter que, dans la collection où il est édité, il n'y ait place pour aucune référence ni aucune bibliographie.

Bernard ROSENBERGER
(Université Paris VIII)

Miguel-Ángel MANZANO RODRÍGUEZ, *La intervención de los Benimerines en la Península ibérica*. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 1992. 506 p.

Dès l'introduction, (p. I-XXXI), l'auteur nous révèle l'objet fondamental de son travail : établir les événements politiques qui ont été la cause de l'intervention des Mérinides dans la péninsule Ibérique ; fixer leur chronologie ; reconstituer les itinéraires des troupes mérinides ; délimiter leur emprise en Andalus et à Grenade ; enfin, mettre ces faits en relation avec les événements nord-africains.

Le premier chapitre, « Las expediciones Benimerines a la Península en epoca del sultan Abū Yūsuf » (p. 1-121), retrace le contexte historique des premières expéditions mérinides en Andalus. L'auteur analyse les causes et les motivations de la première expédition de 1275-1276, la première campagne et la victoire sur don Niño (22 août - 18 septembre 1275) et la seconde campagne d'Abū Yūsuf, du 23 octobre 1275 au 19 janvier 1276. Une seconde expédition (1277-1278), non initiée par les Naṣrides, mais de la propre initiative d'Abū Yūsuf, devait sceller la division au sein